Carmen-Maria BOLOCAN, Universitatea «Alexandru Ioan Cuza» Iaşi

LA TERMINOLOGIE LITURGIQUE ORTHODOXE DANS LA LANGUE FRANÇAISE

I. Liturgie et théologie

L'Ortodoxie est l'Eglise du Christ sur terre. L'Eglise du Christ n'est pas une institution : "c'est une vie nouvelle avec le Christ et en Christ, dirigée par l'Esprit-Saint" [1]

Pour identifier la terminologie liturgique orthodoxe, il est très important de connaître les livres liturgiques.

La connaissance de Dieu est une connaissance vivante dans laquelle tout doit avoir sa place, même l'érudition: connaissances historiques, culture biblique, etc. On ne doit pas néglijer l'apport des livres, de l'intelligence et de la mémoire. Tout cella doit s'intégrer dans une harmonie, dans une synthèse vivante.

Un adage de l'Eglise ancienne souvent cité à propos de la liturgie (du culte), *c'est lex orandi, lex credendi*, c'est-à-dire que la règle de la prière détermine la reglè de la foi. Par conséquent, les Pères de l'Eglise ont exprimé la foi de l'Eglise, non seulement dans des textes polémiques ou théoriques, mais aussi dans les livres liturgiques. Les livres liturgiques sont remplis de cette doctrine des Pères ou des conciles oecuméniques.

Ainsi la liturgie (le culte) est pleine de théologie, grâce aux textes liturgiques: lectures, hymnes, litanies, prédication, mais aussi grâce à l'action liturgique: les rites, les symboles, l'icône, les gestes sacramentels.

II. Les structures de la liturgie (du culte)

Dans un premier mouvement, l'Eglise sanctifie le temps, en modelant son culte sur les rythmes du cosmos et de la vie de l'homme. Par conséquent, il y a des cycles liturgiques:

II.1. Le cycle quotidien composé des offices du jour: les Vêpres, l'Office de Minuit, les Matines avec les Laudes, la Prime, la Tierce, la Sexte, la None et les Typiques. Le livre dans lequel on trouve les parties immuables de ces offices s'appelle le Livre des heures (Horologion en grec).

II.2. Le cycle hebdomadaire qui comprend huit semaines complètes, chacune avec son ton propre. Le livre correspondant est l'Octoèque ou le Paraclitique.

II.3. Le cycle annuel mobile, le cycle pascal qui comprend: les semaines de pré-Carême, le Carême, les Rameaux, la semaine sainte, les Pâques, les semaines qui suivent, y compris l'Ascension et la Pentecôte, jusqu'au dimanche de tous les saints inclus.

Les livres liturgiques correspondants sont le Triode de Carême et le Triode pascal ou Pentecostaire.

II.4. Le cycle annuel fixe qui est composé de:

II.4.1. grandes fêtes fixes: *la Nativité de la Mère de Dieu*, le 8 septembre; *l'Exaltation de la Croix*, le 14 septembre; *l'Entrée de la Mère de Dieu au Temple*, le 21 novembre, *le Noël/ou la Nativité du Christ*, le 25 décembre; *la Théophanie*, le 6 janvier; *la Sainte Rencontre ou Présentation du Christ au Temple*, le 2 février; *l'Annonciation*, le 25 mars; *la Transfiguration*, le 6 août et *la Dormition de la Mère de Dieu*, le 15 août [2].

II.4.2. *des fêtes des saints* et quelques autres mémoires ou solennités qui comportent des offices propres. Les livres liturgiques correspondants sont les Ménées (du mot grec qui veut dire "mois", parce qu'il y a douze volumes pour l'année: un pour chaque mois [3].

Dans un deuxième mouvement, l'Eglise sanctifie notre existence, en bénissant les moments fondamentaux: la naissance, l'amour, la maladie, le service de l'Eglise, la mort; ou encore de bien d'autres manières: par la bénédiction d'un logis, par une pière spéciale avant un voyage, un examen, etc. Tout cela constitue la sanctification du temps et de l'espace, de la matière et de tous les aspects de la vie du chrétien.

BDD-A3391 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:44 UTC)

Il y a une troisième mouvement, celui qui nous arrache de la dépendance du temps et de l'espace, pour nous donner un avant-goût du banquet du Royaume. Et cela nous le découvrons dans la Liturgie eucharistique qui représente, d'ailleur, un arrachemant aux temps et aux espaces de ce monde [4].

Dans le plan de Dieu, il n'y a pas de vie profane, tout est appelé à être sacré. L'ascension de Jésus au ciel instaure un mouvement ascensionnel qui est celui de l'Eglise et qui se trouve dans la Liturgie eucharistique.

III. Le cycle quotidien.

III.1. Les offices

On a mentionné déjà leur nom, on va insister sur leur message.

Dans le cadre du cycle quotidien ou de l'office du jour, les différents temps du jour et de la nuit sont sanctifiés par des offices qui se sont développés à partir de la tradition juive.

Liturgiquement, la journée commence le soir, par l'office des Vêpres qui avec les Matines forme l'office de Vigile, un seul office, un condensé du "mystère pascal" [5]

III.1.1. Les V êpres débutent avec le Psaume 103, le psaume de la Création, puis vient la Grande Litanie ou la Litanie de paix: "En paix prions le Seigneur…", du nouveau, des psaumes. Le Psautier doit être lu une fois en entier durant la semaine (deux fois pendant le Grand Carême); la Petite Litanie: "Encore et encore…"; les Psaumes du Lucernaire (quatre psaumes) avec les stichères intercalées entre les versets des psaumes, stichères composées selon les huits tons qui représentent

> " une extension du cycle pascal [6] sur toute l'année liturgique; la Petite entrée, avec encensoir, avec le chant "Lumière joyeuses".

Ce moment des Vêpres est solennisé en gardant le chandelier devant les portes saintes, pendant le chant de l'hymne "Lumière joyeuses".

Suit après le *Prokimenon* (ou le graduel), puis la *Litanie instante*: "Disons tous de tout notre esprit… avec un *triple kyrie eleison* ; la *Litanie de supplication*: "Accomplisson notre prière vespérale au Seigneur…"; les hymnes appellées Apostiches parce qu'on intercale entre elles des versets psalmiques choisis en fonction de la solennité du jour; la *Prière de Saint Syméon*, le juste vieillard (cf. Lc 2, 29-32) et enfin *le Tropaire* du jour ou le grec apolysis.

III.1.2. Les Matines, la deuxième partie de la Vigile Les allatines (outrenia en slavon) se composent, dans le rite byzantin, de trois parties:

III.1.2.1. Partie nocturne: a) Office royal; b) Hexapsalme; c) Grande Litanie; d) Le Seigneur est Dieu ou Alléluia; e) Tropaire du jour; f) Lecture du Psautier.

III.1.2.2. Partie festive ou dominicale: a) Polyéléos ("Louez le nom du Seigneur…"); b) Evlogitaria ("Tu est béni, Seigneur…"); c) Prokimenon et "Que tout souffle loue le Seigneur!"; d) Lecture de l'Evangile; e) "Ayant contemplé la Résurrection du Christ…"; f) Chant propre du dimanche ou de la fête.

III.1.2.3. Partie diurne: a) Psaume 50; b) Canon, avec le "Magnifiat"; c) Exapostilaire ou photagogika; d) Laudes; e) Grande doxologie; f) Litanie – tropaires – congé.

Voilà, pour l'essentiel, la structure *des Matines*.

III.1.3. Après l'office des Vêpres, viennent les *Complies* qui sont des prières du soir. Il existe *des Grandes Complies* qui sont lues en Carême, et des *Petites Complies* qui sont un office du soir et qui représent le symbole de l'angoisse et de la tristesse.

III.1.4. *L'Office de Minuit*, avec son psaume 118, illustre le fait que, lorsque l'homme s'endort, son coeur, qui s'est nourri du Seigneur, ne s'endort pas: "Je dors, mais mon coeur veille" (Ct 5, 2). C'est l'apologie de la prière perpétuelle.

Suivent les *Matines*, puis, après cet office vient:

III.1.5. *La Prime* qui se célèbre vers 7 heures du matin est symbolise la venue du Christ sur la terre.

III.1.6. *La Tierce* qui se célèbre vers 9 heures du matin et commémore la descente de Saint-Esprit sur les Apôtres, à la Pentecôte (voir Ac 2, 15).

BDD-A3391 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:44 UTC)

III.1.7. *La Sexte* (vers midi) commémore la crucifixion du Christ. Ici on a un psaume méssianique [Ps 54 (55)] qui évoque cet événement.

III.1.8. *La None* (vers 3 heures de l'après-midi) commémore la mort de Jésus (voir Mt 27, 46-50) et évoque aussi le soir qui s'approche.

Avant *les Vêpres*, il y a un office, *les Typiques*, qui s'est amalgamé à la liturgie eucharistique.

> "Cet office est surtout célébré durant les jours de semaine en Carême, quand il n'y a pas de liturgie eucharistique.
> […] il contient toute la première partie de la liturgie des catechumènes, en particulier les antiennes et les tropaires du jour" [7] .

IV. Le cycle hebdomadaire

Le second cicle liturgique est le cycle hebdomadaire qui a aussi ses racines dans la tradition juive. Le livre liturgique s'appelle le livre de *l'Octoèque* (du grec *octo*: "huit" et *èkhos*: "ton").

Le Dimanche, le premier jour de la semaine, constitue la *Pâque hebdomadaire*; le *lundi* (mémoire des anges) et le *mardi* (Saint Jean Baptiste), l'accent est mis sur le repentir et l'ascèse; le *mercredi* et le *vendredi* font mémoire de la Croix et de la Mère de Dieu auprès de la Croix; le *jeudi*: mémoire des *Apôtres* et *Saint Nicolas*, le type de l'evêque miséricordieux; le *samedi*: on fait mémoire de tous les saints et des défunts.

Le dimanche est, en même temps, le premier et le huitième jour de la semaine: on célèbre celui qui était, celui qui est et celui qui vient (voir Jn 14, 26).

V. Le cycle pascal

Le cycle annuel fixe comprend les *grandes fêtes* et *les fêtes des martyrs*. Le cycle annuel mobile s'organise autour de la semaine sainte de Pâques.

V.1. Le jeûne et l'ascèse

Le jeûne, surtout le Carême, comme la prière, il est orienté vers Pâques, vers la venue de l'Epoux. Le Père Alexandre Schmemann [8] montre très bien ce que signifie *le jeûne eucharistique* et *le jeûne ascétique*.

Les livres liturgiques aiment parler de l'ascèse chrétienne comme d'une *radieuse tristesse* [9], de la prière de *saint Ephrem le Syrien* [10] qui marque l'ensemble du temps du Carême.

V.2. Un tableau synthétique du *Triode de Carême*.

V.2.1. *Le Pré-Carême* qui comprend: *le Dimanche de Zachée* qui n'est pas inclus proprement-dit dans le Triode, *le Dimanche du Pharisien* et *du Publicain*; le *Dimanche du Fils Prodigue; le Dimanche du Jugement Dernier; le Dimanche de l'Expulsion d'Adam* ou du Pardon qui coïncide avec le dernier jour des laitages.

V.2.2. *Le Carême* (40 jours) qui comprend 6 dimanches: celui *du Triomphe de l'Orthodoxie;* celui de *saint Grégoire Palamas*; *dimanche de la Croix; de Saint Jean Climaque; dimanche de sainté Marie l'Egyptienne* et *le dimanche des Rameaux*. Suit la semaine sainte pendant laquelle on célèbre la Liturgie des Saints Dons Présanctifiés (les lundi, mardi et mercredi).

V.2.3. *Le temps de Pâques*

L'office nocturne débute par l'office de minuit durant lequel sont chanté les hirmoï du *Canon du Samedi Saint*.

Après la proclamation de la Résurrection du Christ, commence la célébration des *Matines pascales*, avec le *Canon pascal* de saint Jean Damascène.

Sans interruption, après "l'heure pascale", entièrement chantée, suit la *Liturgie eucharistique de saint Jean Chrysostome.*

Toute la *Semaine pascale*, appelée *Semaine lumineuse* ou *Semaine radieuse*, est une célébration ininterrompue de Pâques.

La séquence des dimanches de *Pâques à la Pentecôte* s'appelle *Cinquantaine pascale* (ou pentecostale) et comprend sept semaines.

Voici la liste des dimanches et des fêtes liturgiques de cette période: le *dimanche de Thomas; des Myrophores; du Paralytique; la mi-Pentecôte; le dimanche de la Samaritaine; de*

BDD-A3391 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:44 UTC)

l'Avengle-né; le jeudi de l'Ascension; le dimanche des Saints Pères du 1er Concile oecumenique; le samedi des Defunts; le dimanche de la Pentécôte; celui de tous les Saints et celui des saints locaux.

VI. L'Egilse, la maison de Dieu

Tout d'abord l'égliserepresente une icône du Royaume. Elle doit être orientée vers *l'Orient* car celui-ci symbolise le lever du jour étrenel, elle doit évoquer un *navire*, parce qu'elle représente l'arche de la Résurrection ; elle doit avoir trois portes pour suggérer la trinité, le principe de toute son existence.

Les parties d'une église sont :

a) l'autel qui se trouve dans l'abside orientale et symbolise la *Montagne sainte*, la *Chambre haute*. Cette partie est incluse dans le sanctuaire. Celui-ci est précédé des portes royales, ancien arc de triomphe devant lequel les fidèles viennent communier. Il est surmonté de la *Croix et du Chandelier* à sept branches. Sur lui se trouve *l'Evangile*. À sa gauche, (quand on vient de la nef), se trouve *la prothèse*, une sorte de table sur laquelle le prêtre prépare les saint dons au début de la Liturgie. À sa droite se trouve *le diakonikon*, un sorte de sacristie. L'autel ou la *Sainte Table* est le cœur de cette partie de *l'Eglise*, le sanctuaire, qui l'entoure et qui est réservé au clergé ; il symbolise le «*ciel des cieux*» ;

b*) la nef*, surmontée la plus souvent d'une coupole symbolise l'Univers réuni en Christ à son Créateur. Cette relation restaure l'ordre normal de l'Univers, renversé par la chute de l'homme.

Le sanctuaire n'était séparé de la nef jusqu'à la fin du Moyen Age, que par un chancel très bas, une sorte de balustrade. À partir des XVe est XVIe siècles, le chancel été remplacé par une cloison couverte d'icônes: *l'iconostase.*

c) *le pronaos* c'est la partie qui précède la nef, la partie de l'entrée de l'Eglise. C'étaient le lieu destiné aux catéchumènes, les inities dans la foi chrétienne.

Le peintures de l'iconostase représentent *l'Eglise totale*. Les anges, les martyrs, les Pères et tous les saints s'ordonnent selon la composition centrale, la Déésis (intercession) représentant la *Vierge et le Saint Jean le Baptiste* intercédant de part et d'autre du Christ en majesté, à la fois Juge et Epoux. Dans l'abside du sanctuaire, on représente le mystère de l'Echaristie : en bas la *Communion des Apôtres* (l'Anamnèse), sur la voûte, *la Pentecôte* (l'Epiclèse), entre les deux, *la Vierge* en orante, figure de l'Eglise tendue vers le Christ notre Grand Prêtre, lui-même *Sacrifice et Sacrificateur*.

La décoration de la nef récapitule l'unité théandrique de l'Eglise : au centre de la coupole, *le Pantocrator*, entouré des *Prophètes* et des *Apôtres*. Aux quatre angels supérieurs du cube portant la coupole, *les quatre Evangélistes* ; sur les colonnes : les *martyrs, les saints évêques* ; sur les murs, les grands moments de l'Evangile, les grandes fêtes de l'année liturgique.

La vénération des images saintes (icônes) est un dogme de la foi, formulé par le 7e Concile oecumenique.

L'icône fait partie integrante de la liturgie. La célébration d'une fête exige qu'on expose au milieu de la nef l'icône transportable qui révèle, «avec l'évidence immédiate de la vision, le sens de l'événement que l'on commémore» [11]

L'Eglise tout entière, avec son architecture et ses fresques représente dans "l'espace ce que la parole liturgique représente dans le temps : le reflet, l'anticpation du Royaume" [12]

L'Eglise-Eucharistie est la manifestation du Corp glorieux du Christ. L'univers, en Christ, est déjà transfiguré, mais l'état du cosmos dépend de l'état de l'humanité, de la relation de chaque homme avec Dieu et avec ses frères. En Christ, l'univers redevient miracle et luange. [13]

Conclusion

De notre étude, on peut voir que la Personne et le mystère du Christ, Verbe incarné et fils de Marie exalté à la droite du Père dans la puissance de l'Esprit-Saint, constitue la spécificité du culte chrétie. [14]

Le culte Chrétien est "christologique par son origine, par sa nature et par sa finalite". [15]

Le culte est également pneumatologique et ecclésiale.

BDD-A3391 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:44 UTC)

On a essayé d'identifier les termes liturgiques fondamentaux dans le culte orthodoxe, en analysant seulement quelques éléments de celui-ci.

À l'avenir, on se propose d'aborder d'autres aspects de la liturgie orthodoxe, notamment celui des fêtes, des objets liturgiques, des vêtements des prêtres, des éveques, etc.

NOTES

[1] Serge Boulgakoff, *L'Orthodoxie*, Balzon, d'Allonnes et C^ie^, Paris, 1958, p. 1.
[2] Boris Bobrinskoy, *La vie liturgique*, les Editions du Cerf, Paris, 2000, p. 17-18.
[3] *Ibidem*, p. 18.
[4] *Ibidem*, p. 20.
[5] *Ibidem*, p. 30.
[6] *Ibidem*, p. 37.
[7] *Ibidem*, p. 24.
[8] Alexandre Schmemann, *Le Grand Carême, ascèse et liturgie dans l'Èglise Orthodoxe*, coll. «Spiritualité Orientale», n° 13, Abbaye de Bellefontaine, 1974, p. 59-63.
[9] *Ibidem*, ch. *La radieuse tristesse*, p. 35-39.
[10] *Ibidem*, p. 39-44.
[11] Olivier Clément, *L'Eglise Orthodoxe*, coll. «Que sais-je ?», Presse Universitaires de France, Paris, 1991, p. 101.
[12] *Ibidem*.
[13] *Ibidem*, p. 40.
[14] Cf. Boris Bobrinskoy, *op. cit.*, p. 134.
[15] *Ibidem*.

BIBLIOGRAPHIE

Andronikov, C. (1985). *Le Cycle Pascal. Le sens des fêtes*, II. Lausanne et Paris : Ed. L'A ge d'Homme.
Bobrinskoy, Boris (2000). *La vie liturgique*. Paris : Les Editions du Cerf.
Branişte Ene (1993). *Liturgica generală.* Bucureşti : Editura Institutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române.
Boulgakoff, Serge (1958). *L'Orthodoxie*. Paris : Balzon, d'Allonnes et C^ie^.
***Dictionnaire œcuménique de missiologie (2001). Sous la direction de Ion Bria, Philippe Chanson, Jacques Gadille, Marc Spindler. Paris, Genève, Yaounde : Cerf/Labor et Fides/CLE.
Clément , Olivier (1979). *Sources, les mystiques chrétiens des origines*. Paris : Stock.
Clément, Olivier (1991). *L'Eglise orthodoxe, coll. «Que sais-je?».* 4^e^ édition mise à jour. Paris : Presses Universitaires de France.
Clément, Olivier (1995). *Corps de mort et de gloire, petite introduction à une théopoétique du corps.* 26^e^ mille Paris : Desclée de Brouwer.
Robert Paul (1991*). Le Petit Robert I, Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française.* Paris : Le Robert.
Schmemann Alexandre (1974). *Le Grand Carême, Ascèse et liturgie dans l'Eglise Orthodoxe, coll. «Spiritualité orientale»,* n° 13. Bégrolles en Mauges : Abbaye de Bellefontaine.
****Textes liturgiques orthodoxes* (1973-1974). Serie I: *Le Triode du Grand Carême.* Traduction de J. Touraille, 10 fascicules. Paris.
****Triode de Carême* (1978). 3 tomes. Traduit par le P. Denis Guillaume. Collège grec de Rome
Ware, Kallistos (1982). *Approches de Dieu dans la tradition orthodoxe. Traduit de l'anglais par Marie-Odile Fortier-Masek,* coll. «Théophanie». Paris : Desclée de Brouwer.

ABSTRACT

In our study structured in five chapters, we tried to identify, as much as the French language has permitted us, a limited number of fundamental terms which define the Orthodox cult. We have insisted upon the structures of the cult, on the daily, weekly and annual service with its two parts: the fixed annual service and the mobile (changeable) annual service. Then, we have explained in a general synthetical manner the services that are part of a liturgical day, a liturgical week, a paschal cycle. Our research has brought us to the conclusion that the entire Orthodox cult revolves around Jesus Christ, the Holy Trinity having also an ecclesiastical dimension. The bibliography we have consulted is of linguistic and theological character, the latter being better represented.

BDD-A3391 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:44 UTC)